

Confection

Autor(en): **Chessex, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1947)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792342>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

C O N F E C T I O N

A bâtons rompus.

— Qui fait la mode? Les couturiers, les industriels du textile, le public ou quelque mystérieux concours d'influences et de circonstances? Fait-on vraiment la mode ou se fait-elle elle-même?

— Et d'abord, n'est-il pas oiseux de poser des questions auxquelles on sait qu'il ne sera pas possible de répondre de façon précise et claire?

— Voire, un chemin peut ne conduire nulle part, mais réserver au promeneur d'intéressants aperçus. Et nous voilà en droit d'interroger, même si nous n'avons d'autre propos que de préciser certains points de détail, à bâtons rompus.

Nous ne voulons pas nous occuper de reconnaître ici les sources auxquelles le couturier puise son inspiration, les motifs qui lui font juger bon de proposer à tel moment telle formule à l'approbation de sa clientèle. Il nous suffit de savoir que le couturier propose et que la femme choisit ce qui lui plaît dans les collections offertes à son goût. Selon quels critères? Là encore, peu nous importe. Nous voyons donc déjà qu'il y a au moins deux modes, celle des créateurs et celle que portent leurs clientes.

Le rôle du confectionneur.

Mais toutes les femmes ne sont pas clientes de la haute couture. Et il y a pourtant tellement de femmes élégantes dans la vie, pas seulement des stars et des vedettes, dans les galas et les réceptions, sur les couvertures des revues illustrées et les plages à la mode, — mais dans notre vie de tous les jours, tant de femmes bien vêtues avec du chic et de la qualité. Ce ne sont pas les habituées des grands salons de couture, mais elles sont à la mode cependant, dans un style peut-être moins audacieux, plus sobre, qui demande au porter moins d'éclat, un ton moins exclusif.

— Il y aurait donc une troisième mode?

— Oui, celle des confectionneurs. Le confectionneur doit mettre sur le marché des vêtements en grande quantité, pour une clientèle nombreuse et très étendue dans l'espace, aux goûts très divers. Les nécessités industrielles et commerciales l'obligent donc à répudier toute outrance qui rendrait ses modèles accessibles au plus petit nombre seulement et que seuls peuvent se permettre ceux qui travaillent pour un cercle restreint aux goûts bien déterminés. Le confectionneur traduit et adapte la mode. Il l'épure, dégage les tendances générales, dépouille les lignes des détails accidentels qui les masquent parfois. Il fait œuvre de classique, il travaille sur une matière plus pure, il modèle dans une glaise plus réelle une conception plus universelle de l'élégance féminine du moment, que le couturier. Celui-ci travaille pour sa clientèle, le confectionneur œuvre pour toute la société. Il faut du goût pour cela, de l'imagination aussi, certes, mais surtout un sens critique aiguisé, une connaissance approfondie des marchés et une bonne mesure d'audace alliée à de la prudence, car il faut savoir reconnaître à coup sûr, dans tout ce que propose la mode théorique, ce qui plaira, ce qui sera la mode pratique.

Et nous voilà maintenant en mesure de répondre un peu à notre question de tout à l'heure: « Qui fait la mode? — Bien des facteurs divers, mais en tout cas aussi les confectionneurs. »

(Suite à
la page 71.)

Ci-contre: Élégante robe du soir en tulle noir avec riche broderie écrue et Valenciennne.

ALGO S. A., ZURICH





Photo Tenca

Robe du soir : ligne de Paris, crêpe mousse blanc avec broderie paillettes d'or et applications de velours.
White moss crepe evening gown, Parisian styled, with gold sequins and applications of velvet.
Traje de soaré: crespón «mousse» blanco, silueta de París, bordados de lentejuelas oro y aplicaciones de terciopelo.
Weisses Crêpe-mousse Abendkleid : Pariser Linie, Goldpailletten-Stickerei und Velours - Applikationen.

WILLY MEYER S. A., ZURICH.



Photo Tenca

Robe du soir, corsage en faille pure soie à rayures multicolores et jupe en tulle noir.
Evening gown : bodice of multicolour striped, pure silk faille ; skirt of black net.
Traje de soaré con cuerpo de faya de seda pura con rayas multicolores y con falda de tul negro.
Abendkleid mit Oberteil aus Reinseiden-Faille in Multicolorstreifen und Jupe aus schwarzem Tüll.

MACOLA S. A., ZURICH



Photo Tenea

Robe de cocktail de ligne très sobre en crêpe mousse noir avec Valenciennes sur fond rose.
Sober styled cocktail gown of black moss crepe, with Valenciennes lace over pink foundation.
Traje de tarde sobria : crespón «mousse» negro con Valenciennes sobre viso de color rosa.
Sehr gediegenes Cocktail-Kleid aus schwarzem Crêpe-Mousse mit Valenciennes-Spitzen auf rosa Grund.

WILLY MEYER S. A., ZÜRICH.



Photo Tenca

Robe d'après-midi distinguée en jersey, noir et « Terre de France », brodée en style ancien.
Distinctive afternoon model of black and « Terre-de-France » jersey fabric, embroidered in ancient style.
Vestido de tarde, distinguido: tejido de malla, negro y « Tierra de Francia », bordados de estilo antiguo.
Vornehmes Nachmittagskleid aus Jersey, in schwarz und « Terre de France », mit antiker Stickerei.

MACOLA S. A., ZURICH.



Photo Bertrand

Manteau en belle duvetine laine absinthe, à porter sur un tailleur assorti garni de fourrure.
Coat in fine, opal green wool duvetine, for wear over fur-trimmed tailored suit to match.
Abrigo de lanilla « duvetine », verde ajeno, para llevar con traje adecuado adornado de peletería.
Mantel aus schöner absinthfarbiger Wollduvetine zum tragen über einem pelzbesetzten Tailleur.

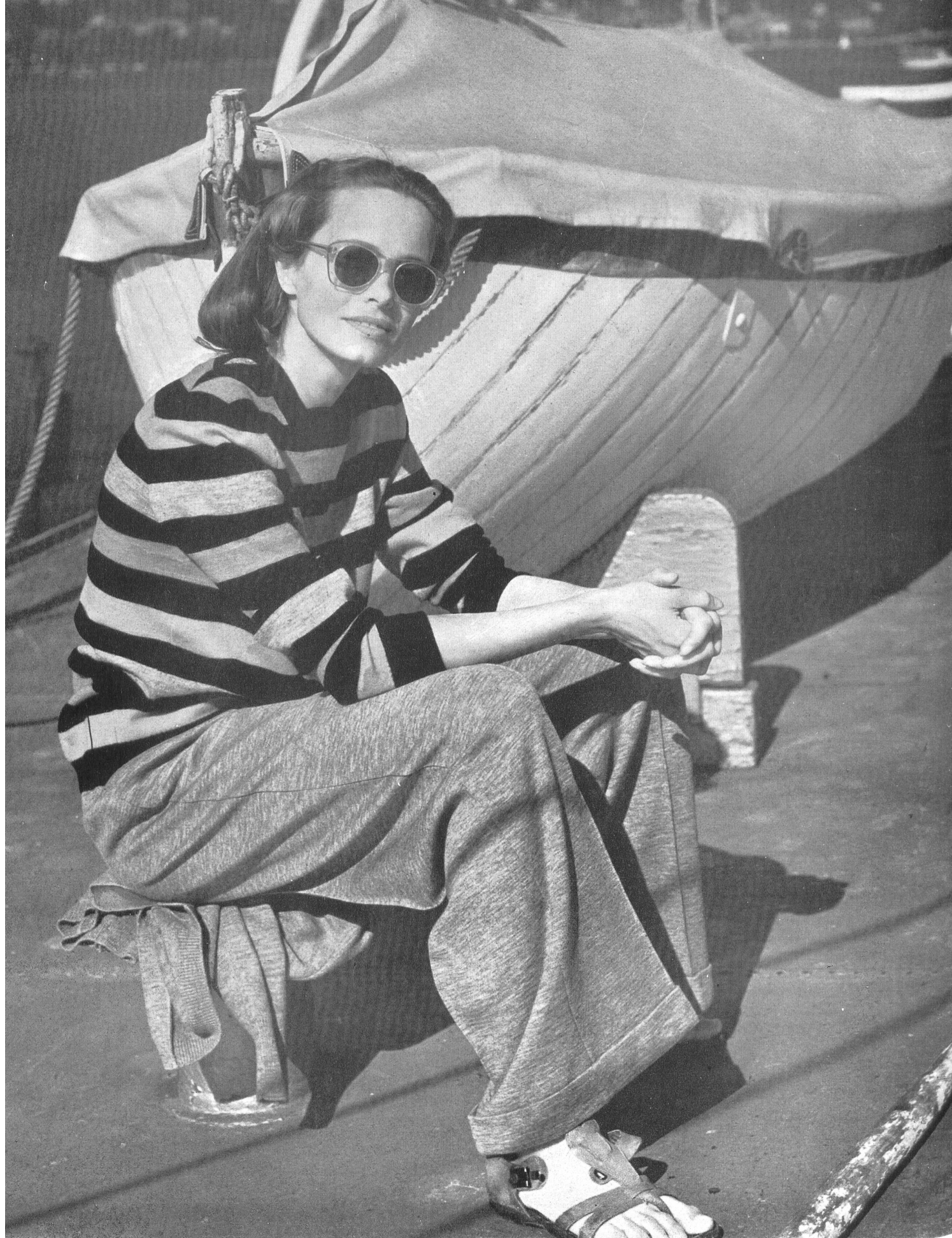
ARTHUR SCHIBLI S. A., GENÈVE.



Photo Meyboom

Manteau redingote en fin velours avec col original en ragondin.
Smart tailored coat of fine velvet with original nutria collar.
Abrigo levita, de fino terciopelo, con cuello original de piel de nutria.
Redingote-Mantel aus feinem Velours mit apartem Nutria-Kragen.

E. BRAUNSCHWEIG & Co S.A., ZURICH.



benig

«ALPINIT»

Ensemble très sport en tricot avec pullover à larges rayures.
Practical knitted sport ensemble with broad striped pullover.
Conjunto deportivo de punto de malla, con pullover con listas anchas.
Flottes gestricktes Sport-Ensemble mit breitgestreiftem Pullover.

RUEPP & Co., SARMENTORF.

(Suite de
la page 62.)

Zurich, marché de la confection.

Il n'est pas exagéré de dire qu'à l'heure actuelle Zurich est le plus important marché de la confection du continent européen. Il n'y a pas très longtemps, reconnaissons-le, qu'une ville suisse joue ce rôle. Autrefois, Vienne et Berlin étaient les principaux centres de cette industrie, mais avant la guerre déjà, la situation tendait à se modifier. Depuis, les événements ont tranché de façon brutale la question de rivalité. La Suisse possède aujourd'hui une florissante industrie de la confection pour dames; la plupart des maisons se trouvent à Zurich, mais pas toutes, et l'on en trouve aussi dans la partie romande du pays. Avant d'exporter, ces entreprises ont commencé par fabriquer pour la consommation intérieure. Ne pouvant donc produire de très grandes séries, vu l'exiguïté du marché, travaillant pour une population dont la puissance d'achat est relativement élevée, qui est habituée par ses autres industries à un haut niveau de qualité et assez proche de Paris pour en subir l'influence, l'industrie suisse de la confection a adopté le genre que lui imposaient ces conditions de départ: modèles très élégants, coupe étudiée, matières premières de qualité supérieure et exécution impeccable jusque dans les moindres détails. Le marché de Zurich offre donc à l'acheteur étranger la possibilité de voir et de comparer de nombreuses collections de robes, manteaux, costumes tailleurs, ensembles de sport, etc., dans un minimum de temps et dans les conditions matérielles les plus confortables que l'on puisse imaginer. Pendant les semaines d'exportation organisées au moment de la sortie des collections par le Syndicat suisse d'Exportation des Industries de l'Habillement, les meilleures maisons de toute la Suisse présentent leurs nouveaux modèles et quelques jours suffisent aux plus exigeants acheteurs pour faire un choix étudié en parfaite connaissance de cause.

Des modèles de grande classe.

Si tout ce qui se fait dans le genre « haute confection » se distingue par les mêmes caractéristiques fondamentales qui sont celles de la production suisse de qualité, il est cependant possible de relever dans chaque collection certains aspects particuliers qui lui donnent le ton, dans l'activité de chaque entreprise certaines tendances qui font le genre de la maison. Il reste entendu qu'un confectionneur qui dit se spécialiser dans les robes jeunes, par exemple, ne négligera cependant pas d'autres aspects du vêtement féminin car, comme nous l'avons dit, les conditions économiques sont telles, en Suisse, qu'on n'y trouve pas d'« usines » de confection, fabriquant en très grandes séries quelques modèles seulement du même genre. La confection suisse, bien qu'elle travaille selon des méthodes modernes et constitue, par son importance, une véritable industrie, nous paraît cependant représenter plutôt, par l'esprit qui l'anime, une forme évoluée de l'artisanat. Dans un monde où la standardisation fait perdre peu à peu tout son charme à la vie elle maintient, comme la haute couture, le prestige du goût et les plaisirs de la toilette.

Nous montrons ici huit modèles de genres divers, produits par quelques-unes des meilleures maisons suisses de leur spécialité. Chez tous ces confectionneurs, nous avons pu voir, en d'innombrables exemples, le soin qu'ils mettent à ne produire que la meilleure qualité au service de l'élégance véritable. Ici, l'on recherche l'ornementation riche, les effets de broderies et de paillettes, les applications; là on accorde une importance particulière à créer une ligne qui, bien que très « mode », reste sobre comme il se doit pour les robes de dames. L'un procède avec méthode à des recherches et combinaisons de couleurs approfondies en collectionnant de petits échantillons souvent guère plus grands que des timbres-poste, un autre cultive la nouveauté sportive... mais, tous sont animés d'un même esprit d'émulation, aiguillonnés par un succès croissant sur les marchés étrangers, qu'ils veulent et sauront exploiter. Il est juste de dire qu'ils sont soutenus dans leurs efforts par une industrie indigène du tissage très développée. Certaines maisons, même, ont leurs propres fabriques de jersey, où elles peuvent produire exactement les étoffes dont elles ont besoin.

R. Chessex.